

Réduire les fossiles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energie extra**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-643140>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHAUFFAGE

Réduire les fossiles

Afin que les chauffages respectent mieux l'environnement, SuisseEnergie se concentre sur les rénovations d'immeubles où l'on doit changer les installations.

Bon an mal an, il s'installe en Suisse entre 40 et 45 000 chauffages, au gré de la conjoncture. Et dans 4 cas sur 5, il s'agit de remplacer une installation existante. Chaque année, on a donc 10 à 15 000 installations neuves contre environ 30 000 rénovations.

En 2001, le marché se répartissait comme suit: 50 % de chaudières à mazout, 30 % de chaudières à gaz, 16 % de pompes à chaleur, 3 % de chauffages à bois et 1 % répartis entre autres agents énergétiques.

Répartition. Si l'on prend en compte les installations existantes, la position des énergies renouvelables dans la production de chaleur est plutôt inconfortable: près des deux-tiers fonctionne au mazout, un quart consomme du gaz. Le solde se répartit entre le bois, la biomasse, les centrales d'incinération d'ordures et les énergies renouvelables. La part de ces dernières n'est que de quelques pour-cent, l'essentiel provenant du bois et des pompes à chaleur.

Dans la statistique globale suisse de l'énergie, celle utilisée pour le chauffage de locaux n'est pas saisie systématiquement. Une estimation est néanmoins possible: près de la moitié de la consommation finale sert à produire de la chaleur à basse température pour chauffer les locaux ou préparer de l'eau chaude sanitaire. A

souligner: ces dernières années, le mazout a perdu du terrain au profit du gaz et des énergies renouvelables.

Environnement. Mais la large utilisation des énergies fossiles en matière de chauffage pose un important défi à la protection de l'environnement et du climat. On estime que le chauffage est responsable de la moitié environ des émissions de CO₂ en Suisse.

Ce n'est donc pas un hasard si le programme fédéral SuisseEnergie donne une grande importance au développement technique dans ce secteur. Les objectifs de SuisseEnergie, fondé sur la Constitution fédérale, les lois sur l'énergie et le CO₂, ainsi que sur les obligations de la convention internationale sur le climat, sont de, d'ici 2010 :

- réduire de 10 % la consommation d'énergies fossiles et les émissions de CO₂;
- contenir à 5 % l'augmentation de la consommation d'électricité;
- maintenir la quote-part de l'énergie hydraulique dans la consommation finale;
- augmenter la quote-part des autres énergies renouvelables: 1 % (soit 0,5 térawattheure (TWh)) dans la production d'électricité et 3 % (+3 TWh) dans la production de chaleur.

Vu que le marché du chauffage se joue dans la rénovation, soit un marché de substitution, SuisseEnergie tente avant tout de convaincre les 30 000 clients potentiels de changer de système. Mais ils sont en général satisfaits de ce qu'ils avaient et donc plus difficiles à séduire que ceux qui construisent une nouvelle mai-

Thème de saison

Jusqu'à l'âge du pétrole, le chauffage était un problème récurrent pour les habitants des zones tempérées: partout dans le monde, les coupes que subissent les forêts depuis des millénaires à l'approche des frimas en témoignent. Dans la société industrielle d'aujourd'hui, le chauffage est un processus quasiment automatique pour lequel on ne doit à la rigueur que consacrer de l'argent. Mais l'automne est dans tous les cas la saison où l'on prend conscience de son existence. Simple parce qu'il faut l'enclencher et vérifier le niveau de sa citerne...

energie extra profite donc des premiers frimas pour mettre ce thème à la une. Car si, pour nous, une pièce bien tempérée est dans l'ordre des choses, en réalité, le chauffage et l'énergie qu'on y consacre méritent réflexion.

son. Ceux-ci optent plus facilement pour des énergies renouvelables.

Court terme. Le facteur temps joue un rôle important. On ne change pas de chauffage comme on change de téléphone mobile, de téléviseur ou de voiture. En comparaison avec la durée de vie d'une chaudière, SuisseEnergie est vraiment un programme à court terme avec son horizon 2010.

En considérant cette brièveté, il s'appuiera sur des technologies éprouvées, en première ligne les chaudières à bois et les pompes à chaleur. Même si, techniquement, le solaire et le biogaz sont aujourd'hui utilisables, ils n'auront toutefois que des chances réduites pour des rénovations.

Par contre, le bois a un potentiel important, et pas seulement dans le chauffage à distance. Les pompes à chaleur sont devenues courantes dans les nouvelles villas individuelles. Les progrès techniques devraient leur permettre de gagner des parts de marché aussi dans le secteur de la rénovation.

Quant au solaire thermique, il peut jouer un rôle important dans la production d'eau chaude sanitaire. L'apport énergétique sera moins important que son impact publicitaire sur les utilisateurs potentiels: les panneaux solaires sont bien visibles sur le toit, les chaudières au bois ou les pompes à chaleur sont invisibles au fond de la cave...

